

□ **Dimanche 21 septembre – 25^e dimanche ordinaire**

Schockville 10h00 Grand-messe paroissiale

*Messe de rentrée pastorale et catéchétique,
suivie d'un moment de convivialité*

- **Lundi 22 septembre Heinstert 10h Messe de la fête et bénédiction des tombes**
Messe anniversaire pr Anna Decker ; pr André Malcorps et Renelde Grégoire, Guy Gengler et les défts des familles ; pr Victor Thommes et Marie Pomes, Raymond et Madeleine Bernardy-Holtzmacker et les défts des familles ; pr Joseph et Suzanne Bley et Augustine Maréchal ; pr Liliane Klein et Luc Uselding ; pr Jeanne Stéffany et Eugène Gerson, Jules et Marie Thiry, Agnès Lemaire et les défts des familles ; pr Hélène Kugener et les défts de la famille Devillet ; pr les défts des familles Steimes-Meyer, Steimes-Materne et les défts des familles ; pr Irma Gerson et Marcel Stéffany

- **Lundi 22 septembre** *Attert – Résidence 11h15 : messe*
□ **Mardi 23 septembre** *Post 8h00 : Laudes & adoration – 8h30 : messe*
□ **Mercredi 24 septembre** *Post 8h00 : Laudes & adoration – 8h30 : messe*
□ **Jeudi 25 septembre** *Post 18h00 : adoration – 18h30 : messe*
□ **Vendredi 26 septembre** *Clinique Saint-Joseph Arlon 15h00 : messe*
À la communauté des sœurs à Post 18h00 : messe

□ **Samedi 27 septembre**

Post 18h00 Messe pour la fête et bénédiction des tombes

Messe pr Albertine Stoffel et Pierre Thomas ; pr Camille Thomas et Marie-Josée Geimer et Julien Thomas ; pr Julien Thomas et Marie-Josée Geimer ; pr Nicole Crismer et les défts de la famille Kohl-Crismer

□ **Dimanche 28 septembre – 26^e dimanche ordinaire**

Nothomb 9h30 Messe dominicale

Messe anniversaire pr Denis Ney et pr Armand Ney, Jean Martin et Elise Marchal ; **messe anniversaire pr Nicolas Gengler et Micheline Richard**, et pr les défts des familles Léger-Gengler-Meyers-Mores-Pouit ; pr Gérard Volvert

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale

Messe 1^{er} anniversaire pr René Lieffrig et pr les défts de la famille Lieffrig-Thiry ; pr Irma Gerson et Marcel Steffany

- **Lundi 29 septembre** *Attert – Résidence 11h15 : messe*
□ **Mardi 30 septembre** *Post 8h00 : Laudes & adoration – 8h30 : messe*

Léon XIV et les jeunes : un souffle d'espérance

Dialogue du Saint-Père Léon XIV avec les jeunes lors de la veillée de prière à Tor Vergata

Question 1 *Je m'appelle Dulce María, j'ai 23 ans et je viens du Mexique. Je m'adresse à vous en tant que porte-parole d'une réalité que vivent les jeunes dans de nombreuses régions du monde. Nous sommes les enfants de notre temps. Nous vivons dans une culture qui nous appartient et qui, sans que nous nous en rendions compte, nous façonne ; elle est marquée par la technologie, en particulier dans le domaine des réseaux sociaux. Nous rêvons souvent d'avoir beaucoup d'amis et de créer des relations étroites, alors que nous faisons de plus en plus souvent l'expérience de différentes formes de solitude. Nous sommes proches et connectés à tant de*

personnes, et pourtant ces relations ne sont pas véritables et durables, mais éphémères et souvent illusives. Saint-Père, ma question est la suivante : comment pouvons-nous trouver une amitié sincère et un amour authentique qui nous conduisent à la véritable espérance ? Comment la foi peut-elle nous aider à construire notre avenir ?

Chers jeunes, les relations humaines, nos relations avec les autres sont indispensables à chacun d'entre nous, à commencer par le fait que tous les hommes et toutes les femmes dans le monde naissent enfants de quelqu'un. Notre vie commence par un lien et c'est par les liens que nous grandissons. Dans ce processus, la culture joue un rôle fondamental : c'est le code avec lequel nous nous comprenons nous-mêmes et interprétons le monde. Comme un dictionnaire, chaque culture contient à la fois des mots nobles et des mots vulgaires, des valeurs et des erreurs qu'il faut apprendre à reconnaître. En recherchant passionnément la vérité, nous ne recevons pas seulement une culture, mais nous la transformons par nos choix de vie. La vérité, en effet, est un lien qui relie les mots aux choses, les noms aux visages. Le mensonge, en revanche, sépare ces aspects, générant confusion et malentendus. Aujourd'hui, parmi les nombreuses connexions culturelles qui caractérisent notre vie, Internet et les réseaux sociaux sont devenus « une extraordinaire opportunité de dialogue, de rencontre et d'échange entre les personnes, et donnent accès à l'information et à la connaissance » (pape François, *Christus vivit*, n. 87). Cependant, ces instruments s'avèrent ambigus lorsqu'ils sont dominés par des logiques commerciales et des intérêts qui brisent nos relations en mille morceaux. À cet égard, le pape François rappelait que parfois les « mécanismes de la communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis, dépendants de la consommation » (*Christus vivit*, n. 105). Nos relations deviennent alors confuses, anxieuses ou instables. De plus, comme vous le savez, il existe aujourd'hui des algorithmes qui nous disent ce que nous devons voir, ce que nous devons penser et qui devraient être nos amis. Nos relations deviennent alors confuses, parfois angoissantes. Car l'homme qui se laisse dominer par l'instrument devient lui-même un instrument : oui, un instrument du marché et, à son tour, une marchandise. Seules des relations sincères et des liens stables permettent à des histoires de vie heureuses de s'épanouir. Chers jeunes, toute personne désire naturellement cette vie bonne, comme les poumons aspirent à l'air, mais combien il est difficile de la trouver !

Comme il est difficile de trouver une authentique amitié. Il y a plusieurs siècles, saint Augustin a saisi le désir profond de notre cœur, qui est celui de tout cœur humain, même sans connaître le développement technologique actuel d'aujourd'hui. Lui aussi a connu une jeunesse tumultueuse, mais il ne s'est pas contenté de cela, il n'a pas réduit au silence le cri de son cœur. Augustin cherchait la vérité, la vérité qui ne déçoit pas, la beauté qui ne passe pas. Et comment l'a-t-il trouvée ? Comment a-t-il trouvé une amitié sincère, un amour capable de donner l'espérance ? En rencontrant celui qui le cherchait déjà, en rencontrant Jésus-Christ. Comment a-t-il construit son avenir ? En le suivant, Lui son ami de toujours. Selon ses propres mots : « Aucune amitié n'est fidèle si ce n'est en Christ ». Saint Augustin nous dit : « Il n'y a pas d'amitié authentique si elle n'est pas en Christ. Et la véritable amitié est toujours en Jésus-Christ, avec vérité, amour et respect. Et ce n'est qu'en Lui qu'elle peut être heureuse et éternelle » (*Réfutation De deux lettres des Pélagiens*, I, I, 1) ; « c'est aimer véritablement un ami, que d'aimer Dieu en lui » (*Sermon* 336, 2), nous dit Augustin. L'amitié avec le Christ, qui est à la base de la foi, n'est pas seulement une aide parmi tant d'autres pour construire l'avenir, elle est notre étoile polaire. Comme l'écrivait le bienheureux Pier Giorgio Frassati, « vivre sans foi, sans un patrimoine à défendre, sans lutter pour la Vérité, ce n'est pas vivre, c'est simplement exister » (*Lettres*, 27 février 1925). Lorsque nos amitiés reflètent ce lien intense avec Jésus, elles deviennent assurément sincères, généreuses et authentiques. Chers jeunes, aimez-vous les uns les autres ! Aimez-vous dans le Christ ! Sachez voir Jésus dans les autres. L'amitié peut vraiment changer le monde. L'amitié est un chemin vers la paix. L'amitié est le chemin vers la paix.

Question 2 *Je m'appelle Gaia, j'ai 19 ans et je suis italienne. Tous les jeunes ici présents aimeraient vous parler de leurs rêves, de leurs espoirs et de leurs doutes. Nos années sont marquées par les décisions importantes que nous sommes appelés à prendre pour orienter notre vie future. Cependant, le climat d'incertitude qui nous entoure nous incite à remettre à plus tard et la peur d'un avenir inconnu nous paralyse. Nous savons que choisir équivaut à renoncer à*

quelque chose et cela nous bloque, mais malgré tout nous percevons que l'espérance indique des objectifs réalisables, même s'ils sont marqués par la précarité du moment présent. Saint-Père, nous vous demandons où trouver le courage de choisir. Comment pouvons-nous être courageux et vivre l'aventure de la liberté vivante, en faisant des choix radicaux et chargés de sens ?

La question est : comment trouver le courage de choisir ? Où pouvons-nous trouver le courage de choisir et de prendre des décisions judicieuses ? Le choix est un acte humain fondamental. En l'observant attentivement, nous comprenons qu'il ne s'agit pas seulement de choisir quelque chose, mais de choisir quelqu'un. Lorsque nous choisissons, au sens fort, nous décidons qui nous voulons devenir. Le choix par excellence, en effet, est la décision concernant notre vie : quel homme veux-tu être ? Quelle femme veux-tu être ?

Chers jeunes, on apprend à choisir à travers les épreuves de la vie, et avant tout en se rappelant que nous avons été choisis. Cette mémoire doit être explorée et éduquée. Nous avons reçu la vie gratuitement, sans l'avoir choisie ! À notre origine, il n'y a pas eu notre décision, mais un amour qui nous a voulus. Au cours de l'existence, celui qui nous aide à reconnaître et à renouveler cette grâce dans les choix que nous sommes appelés à faire se révèle être un véritable ami.

Chers jeunes, vous avez bien dit : « choisir, c'est aussi renoncer à autre chose, et cela nous bloque parfois ». Pour être libres, il faut partir d'une base stable, du roc qui soutient nos pas. Ce roc est un amour qui nous précède, nous surprend et nous dépasse infiniment : c'est l'amour de Dieu. C'est pourquoi, devant Lui, le choix devient un jugement qui n'enlève aucun bien, mais conduit toujours au meilleur. Le courage de choisir vient de l'amour que Dieu nous manifeste dans le Christ. C'est Lui qui nous a aimés de tout son être, en sauvant le monde et en nous montrant ainsi que le don de la vie est le chemin pour réaliser notre personne. C'est pourquoi la rencontre avec Jésus correspond aux attentes les plus profondes de notre cœur, car Jésus est l'Amour de Dieu fait homme. À ce sujet, il y a vingt-cinq ans, ici même où nous nous trouvons, saint Jean-Paul II disait : « c'est Jésus que vous cherchez quand vous rêvez de bonheur; c'est lui qui vous attend quand rien de ce que vous trouvez ne vous satisfait ; c'est lui, la beauté qui vous attire tellement ; c'est lui qui vous provoque par la soif de radicalité qui vous empêche de vous habituer aux compromis ; c'est lui qui vous pousse à faire tomber les masques qui faussent la vie ; c'est lui qui lit dans vos cœurs les décisions les plus profondes que d'autres voudraient étouffer » (*Veillée de prière lors de la 15^e Journée mondiale de la Jeunesse*, 19 août 2000). La peur fait place alors à l'espérance, car nous sommes certains que Dieu mène à bien ce qu'il commence. Nous reconnaissons sa fidélité dans les paroles de ceux qui aiment vraiment, parce qu'ils ont été vraiment aimés.

« Tu es ma vie, Seigneur », c'est ce que prononcent avec joie et liberté un prêtre et une consacrée ; « Tu es ma vie, Seigneur ». « Je te prends pour épouse et pour époux » : c'est la phrase qui transforme l'amour d'un homme et d'une femme en signe efficace de l'amour de Dieu. Voici des choix radicaux, des choix pleins de sens : le mariage, l'ordre sacré, la consécration religieuse expriment le don de soi, libre et libérateur, qui nous rend vraiment heureux. Et c'est là que nous trouvons le bonheur, lorsque nous apprenons à nous donner nous-mêmes. Donner sa vie pour les autres. Ces choix donnent un sens à notre vie, la transformant à l'image de l'Amour parfait, qui l'a créée et rachetée de tout mal, même de la mort.

Je dis cela, ce soir, en pensant à deux jeunes filles, María, vingt ans, espagnole, et Pascale, dix-huit ans, égyptienne. Toutes deux avaient choisi de venir à Rome pour le Jubilé des Jeunes, et la mort les a emportées ces derniers jours. Prions ensemble pour elles ; prions également pour leurs familles, leurs amis et leurs communautés. Que Jésus ressuscité les accueille dans la paix et la joie de son Royaume. Et encore je voudrais demander vos prières pour un autre ami, un jeune Espagnol, Ignacio Gonzalvez, qui a été hospitalisé à l'hôpital « Bambino Gesù » : prions pour lui, pour sa santé. Trouvons le courage de faire des choix difficiles et dire à Jésus : « Tu es ma vie, Seigneur ». « Seigneur, Tu es ma vie ». Merci.

Source : Dicastère pour la Communication – Libreria Editrice Vaticana

Fin du texte sur le feuillet « Le Sel de l'Attert (suite) »